

**COUNIL Louis**  
**Né le 29 mai 1884 à Pierrefitte (Corrèze)**  
**Marié**

**100<sup>ème</sup> régiment d'infanterie**  
**Soldat**

**Tué par balles, le 4 août 1915, au bois de la Gruerie, au lieu dit  
La Harazée (Marne), selon l'acte du Tribunal,  
mais le 3 selon le journal de marche du régiment.**

**Inhumé le jour même au cimetière de Vienne le Château -  
quelques kilomètres à l'arrière de la ligne de front - sans qu'il ait  
pû être dressé d'acte de décès.**

**Décès judiciairement établi par le Tribunal civil de Corbeil, le 13  
février 1919.**

**Mort pour la France à 31 ans.**

Les combats du bois de la Gruerie restent le symbole de l'effort surhumain, par sa dureté et sa ténacité, de la souffrance et du sacrifice noblement consenti, de la pire misère, mais aussi de l'espérance qui, toujours, anima les cœurs.

Après quelques jours de repos qui lui permettent de se reconstituer, le régiment s'installe en juin 1915 dans un nouveau secteur qu'il va tenir jusqu'au 26 août. Attaques et contres attaques se succèdent au mois de juillet ; les pertes s'accumulent.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 août, les Allemands réussissent à s'emparer d'une portion de tranchée tenue par le 168<sup>ème</sup> et connue sous le nom de saillant.

Le 3<sup>ème</sup> bataillon du 100<sup>ème</sup> régiment reçoit l'ordre de reprendre le terrain perdu ; il réussit à progresser sur une cinquantaine de mètres et réorganise le terrain conquis.

Le 3, nouvelle progression de la 12<sup>ème</sup> compagnie, à 3 h 45 du matin ; le même jour, à 17 h 45, l'attaque est reprise, mais soumise à un feu violent de mitrailleuses que notre artillerie n'a pu réussir à détruire ; nos unités ne peuvent progresser, tout s'arrête devant les barrages de sacs à terre.

Le combat se poursuit par un échange de grenades de part et d'autre.